

Logement autochtone : matériaux locaux et concepts préférés

Les habitations des peuples autochtones, traditionnellement construites avec des matériaux trouvés sur place, ont évolué en même temps que leur mode de vie. De nos jours, la plupart des maisons des communautés autochtones sont conçues en fonction d'une culture urbaine et non autochtone, et elles sont construites avec des matériaux industriels souvent transportés sur de longues distances.

Ce changement a suscité deux préoccupations dans bon nombre de communautés autochtones : la conception de leur logement ne convient pas à leur culture et les matériaux de construction sont trop souvent importés, même lorsque la communauté aurait intérêt à utiliser des ressources locales.

Le présent numéro du Point en recherche résume une étude réalisée sur les préoccupations susmentionnées qui a porté sur l'utilisation des matériaux locaux et sur la conception de logements d'origine locale dans une série de communautés autochtones.

L'accent a été mis sur les solutions locales et non sur les projets de démonstration lancés ou financés de l'extérieur et qui sont décrits ailleurs. On a trouvé des communautés adéquates pour l'étude des matériaux, mais aucune n'offrait d'exemples pertinents de conception locale. Par conséquent, le point de focalisation de l'étude s'est déplacé vers les besoins et les préférences reliés à la conception résidentielle dans les communautés appartenant à chacune des grandes régions culturelles autochtones du Canada. Aux fins de la présente étude, on a aussi interprété la notion de culture dans le contexte de la conception résidentielle en termes d'activités domestiques quotidiennes et saisonnières.

L'étude a permis de documenter les expériences de certaines communautés autochtones pour ce qui est de l'utilisation de matériaux locaux pour la construction, ainsi que les préférences et les besoins exprimés par les membres des communautés autochtones et les administrateurs de logements en matière de conception et de types d'habitation.

MÉTHODE

L'information a été recueillie grâce à des visites et à des entrevues portant sur les matériaux ainsi que les éléments de conception. Une recherche documentaire et le bouche à oreille ont permis de trouver et de sélectionner des communautés intéressées à participer à l'étude et ayant le potentiel recherché, sous réserve de critères de représentation culturelle et géographique.

Matériaux

En ce qui concerne les matériaux, la sélection des communautés potentielles s'est fondée sur une recherche sur les sites Internet des Premières Nations et les réussites commerciales de même que les suggestions formulées par des conseillers techniques sur l'habitation et les représentants des administrations gouvernementales des Premières Nations. Les études de cas ont été choisies dans les secteurs présentant un nombre appréciable de bâtiments construits au moyen de matériaux se trouvant à proximité de la communauté.

Conception

Pour la composante conception, des communautés ont été choisies dans chacune des sept régions culturelles autochtones du pays. On a aussi tenu compte de l'activité économique, de l'éloignement et du climat afin de refléter toute une gamme d'expériences. On a ensuite communiqué avec les communautés pour savoir si elles souhaitaient participer.

Visites des lieux et entrevues

On a eu de la difficulté à trouver des communautés qui, de coutume, utilisaient des matériaux locaux. Il a été plus facile d'en trouver qui souhaitaient discuter des besoins ainsi que des préférences en matière de conception. Pour permettre aux personnes interviewées de se familiariser avec les sujets d'entrevue, la liste des sujets a été envoyée par télécopieur aux communautés avant la visite des chercheurs.

Pour la composante matériaux, les chercheurs ont interviewé le chef et les membres des conseils de bande responsables du logement, les équipes de construction rémunérées et bénévoles, de même que les propriétaires-occupants et les locataires. Quatre communautés ont été visitées afin d'établir l'utilisation qu'elles faisaient de trois matériaux locaux :

Brique : Première Nation de Sumas (C.-B.)

Rondins : Première Nation de Nibinamik (Ont.)

Ballots de paille : Crow Reservation et Northern Cheyenne Reservation (Montana, É.-U.)

Pour la composante conception, les participants interviewés comprenaient le chef, les membres des conseils de bande et les autres administrateurs responsables du logement, les coordonnateurs communautaires, les inspecteurs en bâtiment résidentiel, les agents de l'environnement, les propriétaires-occupants, les locataires et les aînés.

Les chercheurs ont visité les 14 communautés suivantes :

Arctique

Hameau de Gjoa Haven (Nunavut)
Première Nation des Gwich'in Teltit (T.-N.-O.)

Est subarctique

Première Nation de York Factory (Man.)
Première Nation de Kawawachikamach (Qué.)

Ouest subarctique

Première Nation Liidlii Kue (T.-N.-O.)
Nation Métis de Fort Simpson (T.-N.-O.)

Régions boisées du nord-est

Première Nation de Membertou (N.-É.)
Six Nations de Grand River (Ont.)

Plaines

Première Nation de Piapot (Sask.)
Première Nation de Pasqua (Sask.)

Côte nord-ouest

Première Nation de Tsawout (C.-B.)
Première Nation Kitsumkalum (C.-B.)

Plateau

Première Nation de Westbank (C.-B.)
Première Nation d'Okanagan (C.-B.)

LIMITES DE LA MÉTHODE

Cette recherche avait pour but d'obtenir des informations de base axées sur les perceptions et les préférences de la communauté. On a fait appel à des méthodes qualitatives qui s'appuyaient sur des entrevues peu structurées. La recherche ne comprenait pas d'analyse technique ou économique. Les personnes interviewées étaient choisies par le chef, un membre du conseil de bande ou le coordonnateur du logement.

CONSTATATIONS

Matériaux locaux

Les constatations se rapportant à chaque type de matériau local sont regroupées sous quatre rubriques : situation actuelle, considérations futures, enjeux et possibilités.

Brique

Situation actuelle

La Première Nation de Sumas a accès à de l'argile à l'échelle locale et elle possède une briqueterie. On y trouve aussi quelques maçons expérimentés et des candidats qui pourraient apprendre le métier. Plusieurs bâtiments communautaires ont été construits avec de la brique, mais peu de maisons contiennent des matériaux locaux, exception faite des fondations et des cheminées.

Considérations futures

Le chef et le conseil de la Première Nation de Sumas veulent employer davantage la brique et sont d'avis que cette mesure pourrait comporter des avantages environnementaux, économiques et socio-culturels. Ils pensent diminuer les conséquences environnementales en transportant les matériaux de construction sur une distance minimale; ils souhaitent utiliser la main-d'œuvre et les matériaux locaux afin de conserver l'argent dans la communauté et veulent améliorer le climat socio-culturel et accroître le niveau de fierté en donnant du travail aux résidents et en leur permettant de construire, de leurs propres mains et avec leurs propres ressources, les maisons de la communauté.

Enjeux

En raison de la structure actuelle du financement gouvernemental, peu de maisons sont construites avec de la brique. Les subventions prévues pour chaque logement sont limitées et l'emploi de la brique entraînerait un dépassement de ces limites. Sur le marché du logement courant, la brique entraîne un surcoût comparativement aux autres matériaux de revêtement.

Possibilités

La brique offre peu d'applications en raison de l'absence d'installations de transformation, même si on trouve sur les terres de la Première nation ou à proximité, l'argile et le schiste qui composent la matière première.

Rondins

Situation actuelle

La Première Nation de Nibinamik a construit des maisons en rondins avec des épinettes locales depuis qu'elle a emménagé sur l'emplacement actuel, en 1970. Les habitants des lieux employaient du bois rond pour construire des maisons bien avant cette période et ils avaient développé leurs propres techniques. L'expertise est importante dans le domaine de la construction de maisons de rondins pour assurer la durabilité et la performance des ouvrages. Il faut jusqu'à quatre ans pour maîtriser la technique de construction, mais seulement quatre mois environ pour acquérir des aptitudes de base.

Entourée par la forêt boréale, la communauté a réussi, pendant plus de vingt ans, à récolter de façon sélective des arbres bien droits convenant à la construction de maisons de rondins. Malheureusement, un incendie a ravagé la majeure partie de la forêt environnante dans les années 1990. Les arbres convenables se trouvent maintenant à environ 15 km (9,25 milles), ce qui rend cette ressource locale plus coûteuse à utiliser. Certaines personnes continuent de construire des maisons en rondins, mais le gouvernement de la Première nation a commencé à en produire avec des matériaux préfabriqués qu'il importe.

Considérations futures

Le chef et le conseil aimeraient recommencer à construire des maisons en rondins lorsque la forêt se sera régénérée ou lorsqu'il sera plus avantageux de se déplacer pour la récolte des arbres. L'utilisation des ressources et de la main-d'œuvre locales comportait un certain nombre d'avantages : façon durable et peu coûteuse de produire des logements, de créer des emplois et d'améliorer les conditions sociales et économiques dans la communauté; réduction de l'impact des bâtiments sur l'environnement et méthode de construction résidentielle convenant à une approche traditionnelle qui faisait la fierté de la communauté.

Enjeux

Aucune étude de faisabilité économique n'a été réalisée afin de comparer l'utilisation des arbres locaux avec les matériaux préfabriqués. Le financement gouvernemental requiert habituellement la conformité au code du bâtiment ou aux pratiques établies. Toutefois, les codes du bâtiment ne traitent pas de la construction de maisons en rondins.

Possibilités

On ne connaît pas le nombre de Premières Nations qui ont accès à des ressources forestières adéquates, mais plusieurs d'entre elles sont situées à proximité de telles ressources. Si le bois ne convient pas pour la construction résidentielle, il pourrait être échangé auprès de compagnies forestières contre des rondins convenables.

Ballots de paille

Situation actuelle

La Northern Cheyenne Reservation et la Crow Reservation ont acheté de la paille produite localement pour construire quatre bâtiments en ballots de paille : une maison privée, le Northern Cheyenne Literacy Center, le Muddy Hall Community Center et le Crow Study Hall. La conception et les plans des bâtiments ont été élaborés au moyen d'un processus itératif auquel la communauté et les résidents ont participé.

Les bâtiments ont été construits avec le soutien technique de l'American Indian Sustainable Housing Initiative mise sur pied par le Red Feather Development Group, un organisme sans but lucratif. Les ballots de paille ont été retenus pour leur viabilité économique, leur efficacité énergétique et la simplicité relative des techniques de construction qui permettaient aux résidents, à la communauté et aux bénévoles de participer aux travaux.

Considérations futures

Pour le moment, les organismes locaux, dont la Northern Cheyenne Tribal Housing et le Northern Cheyenne Tribal Council, discutent avec le Red Feather Development Group de la possibilité de créer le premier programme de logement durable dans les réserves des États-Unis. Les maisons obtiennent un caractère durable en raison de leur faible coût et de leur efficacité énergétique, en plus d'avoir une « apparence naturelle » attrayante.

Enjeux

On n'a pas réalisé d'étude de faisabilité économique sur l'utilisation de la paille locale et des matériaux préfabriqués. La paille abondait à l'échelle locale, mais on ne trouvait pas de presse à balles convenable à proximité, ce qui a entraîné des coûts de transport additionnels. La construction en ballots de paille comporte des embûches connues

(par exemple, l'infiltration d'eau) qui requièrent de l'expertise technique au niveau des détails d'exécution.

Possibilités

De nombreuses communautés se trouvent à proximité de régions agricoles où la paille constitue un déchet abondant issu de la culture céréalière. Une partie des travaux peut être effectuée par une combinaison de main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée, étant donné la faible technologie requise pour la construction des murs en ballots de paille. La participation à la construction possède des avantages socio-culturels et potentiellement économiques si l'on fait appel à des bénévoles.

Conception de logements

Besoins et préférences en matière de conception

Malgré les différences légères relevées en termes de culture et de géographie, l'étude a montré que la plupart des préférences en matière de conception de logements restaient les mêmes dans les 14 communautés visitées.

Dans 12 des communautés, on semblait avoir tenu compte de façon limitée des préférences des membres au niveau de la conception. Toutefois, deux communautés – celle des Six Nations et celle de la Première Nation de Kawawachikamach – se démarquaient pour avoir intégré les préférences de conception dans le système de production de logements. Sous d'autres aspects, ces deux communautés étaient plutôt différentes l'une de l'autre.

La réserve des Six Nations est l'une des plus anciennes du pays et se trouve à proximité de plusieurs grandes régions urbaines. Elle est aussi la plus peuplée avec au-delà de 11 000 résidents.

La Première Nation de Kawawachikamach occupe l'une des réserves les plus récentes. Elle se trouve en région éloignée et compte moins de 600 résidents.

Les approches relativement à l'administration des programmes de logement différaient aussi, mais les deux communautés avaient adopté une méthode pour l'évaluation des concepts courants et l'application des résultats aux concepts futurs. Les deux communautés traitaient les occupants des maisons comme des « propriétaires » à long terme.

Les 14 communautés ont insisté sur le fait que bon nombre de leurs besoins en matière de conception sont reliés à la grande taille des familles et à l'orientation familiale de la vie autochtone. Le manque d'espace constituait la préoccupation dominante. On a relevé des exemples où trois générations cohabitaient (les grands-parents, leurs enfants et leurs petits-enfants); parfois, deux familles d'une même génération vivaient dans la même maison; dans d'autres cas, il s'agissait de parents qui étaient en visite pour une longue période.

Aucune maison n'avait été construite pour accueillir autant de personnes, ce qui causait du surpeuplement et parfois, des sentiments d'impuissance et de détresse face à l'incapacité de satisfaire les besoins de la famille et des amis.

Les entrevues organisées avec les membres de la communauté ont permis d'établir le scénario typique selon lequel les maisons neuves sont allouées aux jeunes familles (par exemple, deux adultes avec deux enfants). Toutefois, la plupart des familles continuent de s'agrandir et les maisons deviennent rapidement trop petites. Et, comme il n'y a pas de marché de l'habitation, il est impossible d'emménager dans une maison plus grande.

Les naissances ne sont pas les seules causes d'augmentation de la taille des ménages – les parents emménagent avec la famille et leur prise en charge constitue une obligation culturelle. Les choix de logement des personnes âgées sont très limités dans la plupart des communautés autochtones, et les grands-parents ont tendance à demeurer avec la famille.

Souvent, les maisons des réserves sont identiques ou très similaires. Elles sont toujours construites pour les jeunes familles inscrites sur les listes d'attente. Le même concept est répété à cause des compétences limitées en construction dans les communautés et de la tendance à conserver les modèles de maison connus. Selon les membres des communautés, on a rarement le choix de concept pour la maison, exception faite de caractéristiques cosmétiques comme la couleur de peinture et le revêtement de sol. Dans la plupart des cas, on offre une maison standard ou on donne le choix entre deux concepts fixes.

Espace accru

La plupart des maisons des communautés autochtones sont construites pour quatre personnes, sauf qu'elles comptent à peu près toutes davantage d'occupants. Généralement, les chambres ne sont pas assez nombreuses pour que chaque

occupant ait la sienne. Les gens aimeraient vivre dans des maisons plus grandes, contenant davantage de chambres et possédant plus d'une salle de bains. Une seule salle de bains pour plusieurs personnes, en particulier les enfants ne suffit pas.

Les sous-sols servent souvent à aménager une aire habitable additionnelle à peu de frais. Cependant, la plupart sont mal isolés ou dépourvus de chauffage, et bon nombre d'entre eux présentent des problèmes de moisissure. Certaines personnes aimeraient éliminer les sous-sols complètement pour les remplacer par des vides sanitaires. D'autres ont suggéré de construire des maisons partiellement hors sol ou des maisons à demi-niveaux pour obtenir de l'espace habitable supplémentaire.

Dans bien des communautés, on a besoin d'une aire d'entreposage et d'armoires additionnelles de même que de l'espace nécessaire pour au moins un congélateur. Ceux qui vont à la chasse ou à la pêche, qui vont cueillir des baies ou qui font des conserves d'aliments, ont particulièrement besoin de plus d'espace d'entreposage. De nombreuses communautés dépendent en grande partie des aliments locaux en raison des coûts très élevés des aliments importés. La transformation des aliments locaux requiert beaucoup d'espace pour la préparation et l'entreposage, car il est parfois possible de récolter en une seule saison la provision nécessaire pour un an.

Espace adaptable

Les besoins en espace intérieur adaptable ont été mentionnés dans bien des entrevues. Les plans standards qui divisent une maison en petites pièces et en corridors nuisent aux réunions familiales et, dans bien des cas, créent des aires trop petites pour que les membres du ménage puissent prendre les repas ensemble.

Les occupants aimeraient obtenir un plan d'étage à aire ouverte qui, par exemple, combinerait en une seule grande pièce la cuisine, la salle de séjour et la salle à manger. Cette grande pièce servirait aussi à organiser des fêtes, des cérémonies, des travaux d'artisanat et d'autres activités traditionnelles.

Chauffage d'appoint

Les communautés du Nord et des régions éloignées du pays se préoccupent de la fiabilité de leur installation de

chauffage. Nombre d'utilisateurs de poêles à bois s'estiment heureux de disposer de ce chauffage d'appoint. Les personnes qui ne possèdent pas de poêle à bois affirment souvent qu'elles aimeraient en avoir un.

Espace extérieur et dépendances

Dans bien des communautés, la préparation des aliments se fait à l'extérieur de la maison. De nombreuses personnes ont déclaré qu'elles aimeraient disposer de bâtiments extérieurs à leur maison comme des remises et des fumoirs. Comme exemple, on a mentionné qu'il fallait de l'espace pour installer des poteaux pour battre et faire sécher les peaux d'animaux, des tables pour nettoyer le poisson et préparer les baies, de même que des supports pour faire sécher le poisson.

Outre les remises et les fumoirs, certaines personnes aimeraient avoir un atelier chauffé attenant à la maison. L'hiver est le moment propice pour entretenir l'équipement comme le matériel de pêche, les canots et les moteurs hors-bord. Souvent, il faut aussi réparer les motoneiges et l'équipement employé pour amasser et préparer la nourriture pour l'hiver.

Porches fermés et vestibules

Un porche fermé ou un vestibule protège l'aire habitable des intempéries (comme le vent qui s'engouffre dans la maison), et contribue à l'efficacité énergétique de l'habitation. Il offre aussi un endroit pour accéder à la maison, se nettoyer après les travaux extérieurs, retirer ses vêtements extérieurs et ses chaussures, et entreposer l'équipement extérieur.

Sorties de secours

Les incendies résidentiels sont plus courants dans les communautés des Premières Nations que dans le reste du pays. Les personnes interviewées étaient préoccupées par la sécurité de leur logement et leur évacuation en cas d'incendie. On a souligné le manque de sorties de secours convenables et l'emploi de matériaux inadéquats qui donnent lieu à des portes et des fenêtres qui ne s'ouvrent pas ou qui sont prises dans la glace.

Les besoins des enfants

Le manque d'espace généralisé dans les maisons empêche les enfants de jouer, d'étudier et d'échanger avec d'autres personnes, sans la présence des parents. De plus, le peu de chambres et leur petite taille obligent les enfants à cohabiter, ce qui est considéré comme un problème. Les répondants souhaitent que les maisons offrent davantage d'espace intérieur et extérieur aux enfants.

Les besoins des personnes âgées

Dans les communautés autochtones, de nombreuses personnes occupent la même maison toute leur vie. Les logements sont de moins en moins adaptés, au fur et à mesure que leurs occupants vieillissent. Les exemples mentionnés comprennent ce qui suit : escaliers raides pour accéder à la maison et parfois, un escalier tournant pour se rendre au sous-sol et à l'étage; portes et corridors étroits; petites salles de bains et aires d'entreposage hors de portée. Ces éléments entraînent des difficultés pour les personnes âgées qui sont nombreuses à avoir besoin d'aide pour se déplacer.

Les fonds destinés aux adaptations majeures sont limités. Toutefois, les avis étaient partagés parmi les personnes interrogées : un premier groupe trouvait préférable d'adapter les maisons aux besoins des personnes âgées et d'ajouter des services de soins à domicile; l'autre groupe préférait construire du logement collectif adapté au style de vie de la communauté.

Choix de logements pour personnes seules

De nombreuses communautés autochtones ont des listes de personnes en attente d'un logement. On alloue habituellement les maisons disponibles à des familles. Il arrive, dans certains cas, que les personnes seules ne remplissent pas les conditions pour figurer sur la liste d'attente.

À cause de cette situation, les jeunes quittent leur communauté ou ils continuent de vivre avec leur famille, créant ainsi du surpeuplement. Certaines communautés ont commencé à construire des logements multiplex afin d'offrir des appartements aux personnes seules. Les répondants ont été nombreux à insister sur la nécessité de concevoir des maisons répondant aux besoins des personnes seules de leur communauté.

DISCUSSION

Pourquoi devrait-on utiliser des matériaux locaux?

Les membres de la communauté étaient d'avis que l'utilisation de matériaux locaux pour la construction résidentielle comportait des avantages environnementaux, économiques, sociaux et culturels pour l'ensemble de la communauté, pour les raisons suivantes :

- les matériaux locaux reflètent le milieu et renforcent, par conséquent, l'identité culturelle;
- les gens s'associent encore plus aux maisons, ce qui se traduit par un plus grand sentiment de fierté et un entretien plus soigneux;
- davantage d'argent reste dans la communauté. L'utilisation de matériaux locaux permet de dépenser moins d'argent à l'extérieur et d'accroître l'emploi local grâce à la transformation des matières premières;
- moins de matériaux ont besoin d'être transportés sur de longues distances, ce qui a des retombées positives pour l'environnement.

Aspects négatifs

- L'offre de matériaux est moins fiable à l'échelle locale que régionale – les catastrophes peuvent sérieusement affecter une communauté, mais pas nécessairement une région entière.
- Les matériaux locaux doivent être extraits en respectant le principe de durabilité, pour que les ressources servent d'option à long terme pour la construction des maisons. Il faut un plan de gestion qui leur est propre.
- La construction résidentielle à l'aide de matériaux locaux comme les rondins et les ballots de paille nécessite des connaissances spécialisées. Il faut former convenablement la main-d'œuvre locale, mais les compétences acquises peuvent ne pas être applicables ailleurs.
- Les défis politiques à l'échelle locale peuvent contraindre l'utilisation des matériaux locaux. Il importe d'obtenir le soutien de la communauté.

- Les exigences rattachées à l'affectation des fonds fédéraux (par exemple, les limites de coûts ou les critères d'admissibilité) peuvent nuire à l'utilisation de matériaux locaux et il peut être impossible de lever une exigence, même en présence de circonstances particulières.
- Aucune analyse n'a été réalisée sur la faisabilité économique ou les avantages potentiels des matériaux locaux. Par conséquent, on ne connaît pas encore les bienfaits rattachés à ces derniers. Les études devront porter sur les coûts réels (y compris les coûts environnementaux et sociaux) des deux options. Il faudra aussi analyser les avantages de la proximité des matériaux, c'est-à-dire la distance entre la ressource locale et la communauté.

Pourquoi tenir compte des préférences de la communauté dans la conception d'habitations?

Les membres des communautés en avaient long à dire sur les améliorations à apporter à la conception de leurs habitations. Il est difficile d'interpréter leurs suggestions pour découvrir les raisons fondamentales qui les sous-tendent. Voici néanmoins les trois constatations auxquelles nous sommes arrivés :

1. On souhaite maintenir l'ancien mode de vie le plus possible.
2. On reconnaît toutefois qu'il faut s'adapter aux nouvelles façons de faire.
3. Il faut tenir compte d'une série variée d'enjeux pratiques reliés aux modes de vie dans les régions rurales ou éloignées qui sont souvent soumises à un climat difficile.

Les participants ont suggéré d'adapter davantage leur aire habitable et leur espace extérieur à leur mode de vie, afin d'augmenter leur sentiment de fierté, de satisfaction et de sécurité de même que leur intégration sociale, pour les raisons suivantes :

- les maisons plus grandes réduisent le surpeuplement, l'encombrement et les accidents à domicile, qu'ils soient reliés ou non au feu;
- la flexibilité des concepts permet d'adapter les maisons aux occupants âgés en plus de fournir un milieu plus sûr et plus satisfaisant;

- les concepts résidentiels accordant suffisamment d'espace aux enfants pour qu'ils puissent étudier en toute tranquillité se solderont par une amélioration du rendement scolaire et des études plus poussées;
- des espaces intérieurs suffisamment grands ou adaptables pour organiser des réunions nombreuses ou des fêtes importantes permettront de remplir les obligations communautaires et familiales, d'accroître la satisfaction des occupants et de réduire le stress éprouvé par ces derniers;
- les maisons conçues en fonction des préférences des occupants insufflent à ces derniers un sentiment d'appartenance et de fierté;
- une augmentation de l'espace affecté à la préparation de la nourriture et à l'entretien de l'équipement connexe se traduira par une réduction du stress physique subi par le milieu et par une durabilité accrue de la structure.

Aspects négatifs

- Pour répondre à toutes les préférences en matière de conception, il faudra que la maison serve à des fins multiples, voire contradictoires dans certains cas. Il est impossible d'atteindre tous ces objectifs de conception dans les petites maisons que l'on construit habituellement dans les réserves.
- Les besoins de logement accumulés nous obligent à mettre l'accent sur les problèmes courants des demandeurs et non sur la croissance à long terme de la famille.
- Les ressources financières limitées donnent préséance aux solutions les plus économiques, qui ne sont pas nécessairement les meilleures. Elles laissent peu de flexibilité ou de choix au niveau du type de logement. On n'offrirait pas plus de deux concepts.
- La plupart des communautés possédaient peu de ressources locales pour l'élaboration de concepts de maisons personnalisés ou pour l'adaptation des concepts existants. Les listes d'attente nuisent à la participation de la communauté à la conception des maisons.

RECHERCHES RECOMMANDÉES

Un facteur qui revenait constamment pendant les entrevues, était le manque de données d'analyse ou de documents pour étayer les expériences et les histoires personnelles. Il existe de nombreuses occasions de recueillir et de traiter l'information permettant de faire ressortir les inconvénients et les avantages d'intégrer les matériaux et les concepts locaux au logement des communautés.

Analyse économique des matériaux locaux

Une analyse des coûts réels de construction résidentielle à l'aide de matériaux locaux (rondins et ballots de paille) donnerait une meilleure idée des avantages afférents. Cette analyse détaillée devrait porter sur les coûts et les avantages au niveau environnemental, social et culturel, en plus de tenir compte de la perspective et de l'approche holistique des Autochtones.

On procéderait aussi à une analyse du cycle de vie (effets environnementaux ascendants et descendants d'un produit, d'un projet ou d'un processus au cours de sa durée entière : extraction et traitement des matières premières, fabrication, transport, utilisation, réutilisation et entretien, recyclage et élimination finale).

Analyse institutionnelle des obstacles à l'innovation

En règle générale, une minorité seulement de communautés présente des exemples locaux d'utilisation de matériaux ou d'élaboration de concepts. Il existe probablement de nombreuses raisons qui expliquent cette situation, mais certains commentaires recueillis en entrevue ont indiqué la présence possible d'obstacles institutionnels : absence de codes du bâtiment spécialisés portant sur les matériaux de construction novateurs comme les rondins et les ballots de paille, structure de financement qui ne favorise pas l'innovation ou la planification à plus long terme. Ces préoccupations n'ont pas été décrites entièrement pendant les entrevues et pourraient faire l'objet d'un examen plus approfondi dans le cadre d'une recherche qui porterait sur :

- l'évaluation des guides des règles de l'art sur la construction à l'aide de matériaux novateurs afin de les intégrer aux programmes de logement;
- l'intégration, dans le cycle courant de l'évaluation de programme, des critères de conception employés pour le logement des Autochtones. On pourrait inclure des questions comme : Le profil du parc construit dans le cadre des programmes correspond-il à celui de la collectivité? Comme la majorité des logements sont construits à l'aide de fonds versés dans le cadre d'un programme, le profil doit correspondre aux besoins en matière de logement de la communauté.

Élaboration de principes de conception d'habitations et de plans

Les préférences des participants à la recherche pourraient servir à élaborer de nouveaux concepts de logements ou à adapter des concepts existants. D'une culture à l'autre, on n'a relevé aucune différence majeure au niveau des préférences en matière de conception, ce qui indique qu'un seul ensemble de principes de conception ou qu'un petit nombre de plans de base suffirait. Les principes de conception et les plans pourraient ensuite être offerts aux communautés ainsi qu'à leurs entrepreneurs. Enfin, on pourrait décrire plus en détail, l'expérience des deux communautés où les concepts ont évolué avec leur système de production de logements et diffuser cette information comme modèle de pratique exemplaire.

Directeur de projet à la SCHL : Phil Deacon

Consultants pour le projet de recherche : Centre for Indigenous Environmental Resources (CIER), Winnipeg, Manitoba

Recherche sur le logement à la SCHL

Aux termes de la partie IX de la *Loi nationale sur l'habitation*, le gouvernement du Canada verse des fonds à la SCHL afin de lui permettre de faire de la recherche sur les aspects socio-économiques et techniques du logement et des domaines connexes, et d'en publier et d'en diffuser les résultats.

Le présent feuillet documentaire fait partie d'une série visant à vous informer sur la nature et la portée du programme de recherche de la SCHL.

Pour consulter d'autres feuillets *Le Point en recherche* et pour prendre connaissance d'un large éventail de produits d'information, visitez notre site Web au

www.schl.ca

ou communiquez avec la

Société canadienne d'hypothèques et de logement

700, chemin de Montréal

Ottawa (Ontario)

K1A 0P7

Téléphone : 1-800-668-2642

Télécopieur : 1-800-245-9274

©2005, Société canadienne d'hypothèques et de logement

Imprimé au Canada

Réalisation : SCHL

Révision : 2009

06-02-13

Bien que ce produit d'information se fonde sur les connaissances actuelles des experts en habitation, il n'a pour but que d'offrir des renseignements d'ordre général. Les lecteurs assument la responsabilité des mesures ou décisions prises sur la foi des renseignements contenus dans le présent ouvrage. Il revient aux lecteurs de consulter les ressources documentaires pertinentes et les spécialistes du domaine concerné afin de déterminer si, dans leur cas, les renseignements, les matériaux et les techniques sont sécuritaires et conviennent à leurs besoins. La Société canadienne d'hypothèques et de logement se dégage de toute responsabilité relativement aux conséquences résultant de l'utilisation des renseignements, des matériaux et des techniques contenus dans le présent ouvrage.